

Eglise protestante Unie de Toulon

Dimanche 24 août 2025

Prédication

« Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite.... » (Luc 13, 24)

Il y a des vérités que je ne peux comprendre qu'en y participant, en y engageant toute ma personne, et qui ne sont pas saisissables de façon purement intellectuelle. L'Evangile me semble parler de ces vérités-là. Car Jésus n'a jamais voulu donner un enseignement théorique voire dogmatique : un système de propositions vraies sur Dieu, l'homme, la souffrance, le bien et le mal, un système de pensée où chaque chose aurait sa place, chaque question sa réponse.

Mais, fidèle à la tradition rabbinique, Jésus parle en images. Et il s'adresse toujours à quelqu'un de précis : à un disciple, à une personne en peine qui vient vers lui pour lui déposer sa misère, ou encore à ses contradicteurs. Ses images, ses histoires ont alors pour but de mettre en mouvement son interlocuteur, de le surprendre, parfois de le choquer afin que cet étonnement, ce choc, lui permettent de sortir des impasses de sa vie où d'un aveuglement dans lequel il est parfois enfermé et qui l'empêche d'avancer, afin qu'il puisse s'ouvrir à d'autres possibles de vie.

La vérité de ces histoires n'est donc pas objective comme une équation en mathématiques, mais elle devient vérité seulement pour celui qui se l'approprie personnellement, pour toi, pour moi. Alors seulement la Parole parvient à toucher en nous l'essentiel, ce qui est au plus profond de nous et que notre rôle social cache pour la plupart du temps. Cette vérité subjective, existentielle, que Jésus propose à chacun de nous, cette parole qui percute, nous met en relation avec Dieu. Lui, qui est à l'origine de notre vie et qui seul peut la renouveler en profondeur.

Vous le savez comme moi que nous avons du mal à laisser retentir l'Evangile dans notre vie, nous nous braquons par des raisonnements, des généralisations, en moralisant, en proférant des dogmes....Au lieu de recevoir simplement ces récits et les laisser profondément pénétrer en nous, les laisser nous émouvoir, nous consoler et nous interroger sur ce que nous sommes en train de vivre.

C'est justement cette résistance qui nous fait passer à côté de la force de changement de la Parole de Dieu ! En cela nous manquons vraiment l'esprit

d'enfance qui nous est rappelé par le passage que nous avons entendu avant le baptême d'Alice.

C'est peut-être justement parce que nous comptons trop sur nous-mêmes, parce que nous sommes incapables de faire confiance comme les petits enfants, que l'évangile parle de la « porte étroite » (v24) ou du chemin resserré » (chez Matthieu).

Mais est-ce que le Royaume du Dieu d'amour et du pardon peut s'imaginer comme un enclos aux portes fermées où les gens frappent en vain et entendent « trop tard » ? Dieu serait-il un maître de maison despotique qui ferme la porte devant le nez de ceux qui désirent entrer ? On voit qu'à partir de telles images on peut se faire une représentation morbide et effrayante de la religion. Et quand de telles images deviennent des idées, un système de pensée, on transforme l'Evangile en une religion de la peur, oppressante, facile à instrumentaliser pour ceux qui veulent écraser et dominer les autres. La Bonne Nouvelle de l'Evangile se tourne alors en son contraire : elle devient une mauvaise nouvelle, une malédiction ! Le chemin de vie et la plénitude que nous offre Dieu en Jésus Christ risque alors fort de se transformer en chemin de mort.

L'image évoquée par Jésus est suscitée par une question anonyme : « Quelqu'un lui dit : ' Seigneur, n'y aura-t-il que peu de gens sauvés ? ' » (v 23). Nous sommes dans une partie assez dramatique de l'Evangile de Luc où Jésus monte à Jérusalem en sachant quelle fin l'y attend. Son message se fait alors plus radical : les disciples sont appelés à suivre le même chemin de dépouillement. Jésus se heurte aussi de plus en plus aux docteurs de la Loi, notamment à cause des guérisons le jour du sabbat. Sa Parole, la puissance de vie et de guérison qui émane de lui provoque les résistances des gens qui représentent la tradition, la religion établie. Et voilà qu'on dessine une image d'un Dieu cruel qui exclut certains, un Dieu arbitraire...

Avez-vous remarqué que la question est posée de façon générale, comme si une affirmation circulait déjà partout ? Comme une affirmation devenue virale sur les réseaux sociaux, une fake news devenue partie intégrante d'un complotisme mondial ? Oui, ce Dieu n'aime que certains, il claque la porte au nez de beaucoup !

Et, une fois de plus, Jésus répond de manière surprenante et à côté de la question. Il balaye les rumeurs. Il dit : « *Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite* ». Cesse de regarder aux autres, ce qu'ils disent. Leur salut n'est pas ton

problème, regarde d'abord toi-même et efforce-toi. Cette vérité-là est pour toi, elle appelle à un engagement personnel et personne ne peut mener ce combat à ta place !

Mais il dit aussi en quelque sorte : cesse d'imiter les autres en cherchant à entrer dans le Royaume par les portes larges de la Loi, de la morale et du dogme, ces portes où tous passent pour être vus, ces autoroutes bien balisées de la religion. Tu t'y perdras parce que tu n'as pas saisi la relation que je t'offre ! C'est toi, personnellement, qui es cher à mes yeux ! Tu es à moi, je t'ai appelé par ton nom... a dit le prophète Esaïe. La porte étroite, l'accès à la vie avec Dieu pour toujours, est tout le contraire : elle est étroite parce que chacun doit y passer par sa propre vie, personnellement, parce que chacun y est amené à se regarder sans fioritures, sans illusions. En adressant sa Parole à chacun, Dieu nous fait découvrir en Jésus Christ qui nous sommes au plus profond de nous-mêmes. Pas évident, n'est-ce pas ?!

Mais le message de l'Evangile est justement que Dieu nous regarde avec amour et que son regard est plein de grâce. C'est ce que nous avons attesté par le baptême d'Alice, ce matin. Il me fait découvrir mon propre chemin, unique, irremplaçable et me permet d'accepter ma singularité, mes faiblesses, mes illusions, mes limites. Parce qu'elle s'adresse à moi, cette Parole peut changer l'orientation de ma vie et surtout parce qu'elle me dit que je suis aimé tel que je suis. Je n'ai plus besoin des autres pour confirmer mon identité, c'est l'amour inconditionnel de Dieu qui me rend à moi-même.

La porte étroite qu'évoque Jésus, sépare un dehors et un dedans très contrastés. Les images du dehors sont sombres : c'est le désarroi, les pleurs et le grincements de dents. C'est un message assez clair pour ceux qui passent à côté de cette expérience par de faux-semblants, des jugements de valeur, des certitudes bien établies, des dogmes rigides. Ils n'ont pas accès à eux-mêmes, à Dieu, à la source de vie qui est en eux. Ils auront beau frapper, mais ils resteront toujours à l'extérieur !

En revanche, pour ceux qui entrent comme les enfants, dans la confiance en acceptant de se laisser accueillir, il y a une promesse forte : l'entrée par la porte étroite sera pour eux une naissance nouvelle, comme celle que Jésus promet à Nicodème, une naissance d'en haut, par la grâce, une nouvelle vie avec Dieu où nous serons reconnus et aimés pour ce que nous sommes.

N'est-ce pas par cette porte étroite que Jésus lui-même doit passer ? N'est-ce pas ce chemin serré qu'il est en train de suivre jusqu'à Jérusalem, au moment où il répond à son interlocuteur anonyme ? Il a dû lui-même se faire pauvre devant Dieu, se laisser dépouiller de toute auto-suffisance et nous a ouvert ainsi la porte d'une vie nouvelle.

Amen.

Silvia ILL